

## „LA FORÊT PÉRENNE APRÈS L'ÉVÉNEMENT NATUREL MAJEUR – comment agir après de grands dégâts de tempête et de bostryches“

*Excursion de ProSilva Suisse du 29 juin et 9 septembre 2023*

Les images forestières changent. Les tempêtes, la sécheresse, les attaques de bostryches et de champignons touchent la forêt et font partie du quotidien des forestiers. Dans les forêts de la commune bourgeoise de Basadingen-Schlattingen (canton de Thurgovie), connues dans toute la Suisse et gérées depuis longtemps selon les principes de la forêt pérenne, de nombreux épicéas monumentaux ont été victimes du bostryche et de la tempête ces dernières années. La possibilité a été multipliée par 2,5 sur les cinq dernières années. Dans le canton voisin de Zurich, dans la commune de Marthalen, les mêmes observations ont dû être faites sur des surfaces à forte proportion d'épicéas. Ces faits ont incité ProSilvaSuisse à organiser une journée de formation continue dans ces forêts.

D'une part, les événements majeurs sont toujours des catastrophes. Nous avons une perte de matériel sur pied et donc une perte de l'outil de production (le bois pousse sur le bois), et nous avons une perte de valeur (l'argent se perd). Mais ces catastrophes offrent aussi des opportunités, notamment de diversification en termes d'essences, de structure, de biodiversité, etc. Comment les "forestiers et forestières pérennes" réagissent-ils/elles à cela ? Les objectifs de la manifestation étaient d'enregistrer des images de la forêt, de découvrir différentes approches d'action et ensuite, surtout, d'échanger et de discuter des expériences. La question qui dominait était la suivante : atteignons-nous les limites de l'idée de la forêt pérenne ? Et devons-nous donc continuer à développer cette idée ?

L'excursion commence le matin à Basadingen-Schlattingen. Nous nous trouvons dans des stations de la hêtraie à aspérule. Les forestiers responsables sur place expliquent ce qui s'est passé sur les surfaces endommagées visitées et exposent leur stratégie. Des plantations sont effectuées, des essences d'avenir sont intégrées, des protections individuelles sont mises en place. Mais la forêt peut aussi se développer naturellement dans de nombreuses surfaces. "Avez-vous le sentiment que nous devrions en faire plus dans ces surfaces ?" demande Simon Pachera, le garde forestier de Basadingen-Schlattingen, à la ronde. La discussion est animée et, bien entendu, l'interaction entre la chasse et la forêt est également abordée. Là où il y a trop d'ongulés, la régénération a du mal à s'installer. "Nous avons maintenant la grande chance de favoriser des arbres d'avenir dans les surfaces endommagées des forêts pérennes ", explique Uli Ulmer, ingénieur forestier du 3<sup>e</sup> arrondissement forestier du canton de Thurgovie. Le chêne, essence de lumière, en fait partie. " Dans les surfaces endommagées, il existe de bonnes conditions permettant au chêne, espèce résistante au climat, de se développer ". Dans la hêtraie à aspérule, l'un des grands défis est de permettre à la régénération qui a besoin de lumière de ne pas être étouffée par le hêtre dominant.



Surface endommagée à Basadingen TG (Photo Stephan Hatt)

C'est un peu différent sur les stations de l'après-midi à Marthalen. Ici, le hêtre n'est plus aussi dominant (chênaie-charmaie). Nous visitons des peuplements où l'épicéa a dépéri sur une grande surface en raison de la sécheresse et des scolytes. La plupart du temps, les surfaces ont été nettoyées ; mais dans certains endroits un peu plus isolés, on est arrivé "trop tard" et les arbres morts sont encore debout. Le garde forestier Köbi Schwarz déclare à ce sujet : "Nous avons toujours quelques "survivants" entre les arbres morts, en partie des épicéas, mais aussi d'autres essences. Ceux-ci peuvent beaucoup mieux continuer à vivre dans le collectif de bois mort. Et cela donne déjà un climat intérieur légèrement meilleur pour la régénération que si nous avons des conditions de surface nue". Ici aussi, le grand gibier est un sujet important. Dans la surface protégée du gibier par une clôture, nous constatons une grande diversité d'essences, ce qui donne de l'espoir pour l'avenir.



Surface endommagée à Marthalen ZH (Photo Stephan Hatt)

Les participants à l'excursion sont unanimes : les surfaces endommagées sont certes une catastrophe, mais elles offrent aussi des opportunités à la forêt, notamment en élargissant la palette d'essences avec des essences de lumière. Par ailleurs, selon la situation, les surfaces non nettoyées peuvent également présenter des avantages. La succession naturelle joue ici un rôle important. Parfois, un "raccourci" pris en effectuant des plantations n'est malgré tout pas la voie la plus rapide ! Un thème important était également de savoir comment nous pouvions passer de l'exploitation des châblis, déterminée par la nature à un retour à un rythme d'intervention régulier et doux de la forêt pérenne. Là aussi, les participants étaient unanimes : la rotation peut être reportée d'une ou deux "années catastrophes", mais il est ensuite important d'être à nouveau présent en continu sur toute la surface et d'exploiter en continu (pré-régénération). Quant à la question de principe posée au début de l'article, l'opinion finale était également claire : l'idée de la forêt pérenne peut continuer à être appliquée sans problème. Il peut tout à fait y avoir différentes solutions. Et il n'est parfois pas mal non plus de faire preuve d'un peu plus de patience, car la nature elle-même a toujours de bonnes solutions à proposer. Le garde forestier Köbi Schwarz le rappelle : "Lors de l'entretien des coupes et des régénérations, nous n'emportons volontairement que des outils manuels légers (non motorisés) ; cela permet de ne pas intervenir trop fort et de laisser ainsi les forces naturelles agir davantage" !

Stephan Hatt, décembre 2023